

Programme de la Journée des Doctorants du LLL 2024

Jeudi 16 mai Salle 042

- 14:00-14:30 Accueil – Discours d’ouverture de Lotfi Abouda
- 14:30-15:00 Présentation de Ioana Aelenei
Les variétés non standard du français en Côte d'Ivoire : une perspective historique sur l'état de la recherche
- 15:00-15:30 Présentation de Amira Chennaoui
Les marqueurs pragmatiques : approche contrastive français / arabe (tunisien)
- 15:30-15:40 Pause
- 15:40-16:10 Présentation de Yacynth Ndioukane
Le mode de fonctionnement spécifique et invariant des particules en mancagne: le cas de ji, te, na et ʒi
- 16:10-16:40 Table ronde
- 16:40-17:00 Pot de remerciements

Ioana Aelenei

Les variétés non standard du français en Côte d'Ivoire : une perspective historique sur l'état de la recherche

Résumé :

En Côte d'Ivoire, la présence de la langue française est le résultat de la colonisation, mais sa vitalité est due au contexte multilingue particulier qui lui a permis de s'imposer comme véhicule de la communication interethnique et de développer ainsi des variétés spécifiques. Certes, il faut d'emblée distinguer entre le standard – la langue officielle, qui présente toutefois certains écarts par rapport au standard hexagonal – et le non-standard, qui nous intéresse en particulier du fait de son dynamisme. Dans la présente étude, nous allons suivre les phases de développement du français en Côte d'Ivoire, ainsi que les différents noms qui lui ont été attribués à travers le temps. Au début des années 1980, il est question dans la littérature scientifique du « français populaire d'Abidjan » (Hattiger et Simard 1982), ou du « français populaire ivoirien » (Lafage 1982), langue à fonction véhiculaire présentant des marques de pidginisation. Cependant, avec l'expansion du français, devenu en même temps plus complexe, l'appellation « populaire » commence à perdre sa pertinence : deux décennies plus tard, on parle plutôt du « français des rues » (Lafage 1998) ou de l'« abidjanais » (Ploog 2001), en notant le caractère hétérogène. En parallèle, le « nouchi » se développe à Abidjan : à l'origine argot d'une population marginale (Kouadio 1990), ce parler, qui se fonde sur les créations lexicales et les emprunts aux langues autochtones, devient la langue des jeunes, qui le revendiquent en tant que symbole national (Boutin et Kouadio 2015). Ainsi, il se mélange au non-standard ivoirien, de sorte qu'on ne peut plus l'isoler dans le discours en tant que variété distincte.

Bibliographie :

- Atsé-N'Cho, Jean-Baptiste. 2016. « Francophonie ivoirienne et créativité lexicale : comment “fabrique-t-on” les mots en nouchi ? » Dans *Despre argou în secolul XXI*. Sous la direction de Rachele Raus et Bala Laurențiu, 93-109. Craiova : Universitaria.
- Boutin, Béatrice Akissi. 2002. « Description de la variation : Etudes transformationnelles des phrases du français de Côte d'Ivoire ». Université Stendhal - Grenoble III. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00736883>.
- Boutin, Béatrice Akissi, et Jérémie Kouadio N'Guessan. 2015. « Le nouchi c'est notre créole en quelque sorte, qui est parlé par presque toute la Côte d'Ivoire ». Dans *Dynamique des français africains : entre le culturel et le linguistique*. Sous la direction de Peter Blumenthal, 251-71. Berne : Peter Lang.
- Hattiger, Jean-Louis et Yves Simard. 1982. « Deux exemples de transformation du français contemporain : le français populaire d'Abidjan et le français populaire de Montréal ». *Le français en Afrique*, no 3 : 67-84.
- Kadi, Germain-Arsène. 2017. *Le nouchi de Côte d'Ivoire*, Paris : L'Harmattan.
- Kouadio, N'Guessan Jérémie. 1990. « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère? », *CIRL* 30, pp 373-383.

- Kouadio, N'Guessan Jérémie. 2008. « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, no 40/41 (janvier) : 179-97. <https://doi.org/10.4000/dhfles.125>.
- Lafage, Suzanne. 1982. « Esquisse des relations interlinguistiques en Côte d'Ivoire ». *Le français en Afrique*, no 3 : 9-27.
- Lafage, Suzanne. 1998. « "Le français des rues", une variété avancée du français Abidjanais ». *Faits de langues* 6 (11) : 135-44. <https://doi.org/10.3406/flang.1998.1205>.
- Lafage, Suzanne. 2002. *Le lexique français de Côte-d'Ivoire*. Nice : ILF-CNRS. <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/16/16.html>.
- Ploog, Katja. 2001. « Le non-standard entre norme endogène et fantasme d'unicité : L'épopée abidjanaise et sa polémique intrinsèque ». *Cahiers d'études africaines* 41 (163-164) : 423-42. <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.103>.
- Ploog, Katja. 2002. *Le français à Abidjan. Pour une approche syntaxique du non-standard*. Paris : CNRS Editions.
- Simard, Yves. 1994. « Les Français de Côte d'Ivoire ». *Langue française* 104 (1) : 20-36. <https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5736>.

Amira Chennaoui

Les marqueurs pragmatiques : approche contrastive français / arabe (tunisien)

Résumé:

L'imbrication de deux systèmes linguistiques en contact débouche, généralement, sur un discours bilingue où il y a une intériorisation et coexistence de deux codes chez les locuteurs. En fait, ce processus n'influence pas seulement les individus mais aussi les langues elles-mêmes, dans la mesure où il peut engendrer des interactions linguistiques surtout dans les discours oraux. Notre travail de recherche se situe en analyse du discours et vise à étudier les rôles des marqueurs discursifs dans l'élaboration des énoncés bilingues, dans une approche contrastive entre le Français et l'Arabe (Tunisien). En effet, nous nous intéresserons, tout au long des analyses qui seront conduites à ce dessein, à la manière dont les locuteurs tunisiens font usage de certains marqueurs discursifs du français. Afin de décrire l'usage des MD du français par des locuteurs tunisiens, et identifier ses éventuelles spécificités, il nous semble nécessaire de décrire leur usage par des locuteurs francophones natifs. Nous procéderons pour ce faire à une exploration des corpus : ELSO et notre propre corpus. Du point de vue méthodologique, nous procéderons à un listing des marqueurs les plus significatifs utilisés par les locuteurs tunisiens et français lors d'interactions orales diaphasiquement différenciées. En définitive, notre problématique trouve sa légitimité dans l'analyse sémantico-pragmatique des marqueurs discursifs vus sous une approche contrastive entre le français et l'arabe tunisien. Ce choix se justifie par une curiosité intellectuelle tout à fait défendable que nous traduisons sous forme de quelques questionnements : étant donné l'éloignement génétique entre les deux langues, l'arabe et le français, pourquoi le locuteur tunisien recourt-il au français et non à une autre langue ? De plus, quelles sont les motivations premières du locuteur tunisien et du locuteur français pour utiliser ces marqueurs et non d'autres ? Y aurait-il des explications linguistiques à ce phénomène : syntaxique, sémantique ou pragmatique ? Dispose-t-on de ces mêmes mots de discours dans la langue arabe dialectale ?

Autant de questions qui forment l'ossature théorique et analytique de notre sujet, auxquelles nous tenterons de répondre.

Bibliographie:

- Abouda Lotfi, Skrovec Marie.I. (2014) : « Du mouvement au figement : pragmatization de la forme "on va dire". Etude micro-diachronique sur un corpus oral ». Colloque international " Langage et Analogie. Figement. Polysémie ".
2. (2018) : « Micro-diachronie d'un marqueur discursif. En même temps : simultanéité, coexistence, adversativité. DIA 3 : Le français innovant, Paris, France. pp.245-270.
- Abouda Lotfi (2022) : « L'émergence du marqueur méta-discursif "du coup" : de la conséquence à l'actualisation énonciative », « Langages » n°266, pp.99-116.

- Anscombre, Jean- Claude : 1- (2009) : « Des adverbes d'énonciation aux marqueurs d'attitude énonciative : le cas de la construction tout + Adjectif ». *Langue française*, n° 161, pp. 59 -80.
- 2.(2016) : « Les marqueurs en voir : de la fonction d'appel à la fonction épilinguistique : Le cas des formes impératives vois / voyons / voyez », *Scolia* , n°30, pp.9-21.
- Baccouche, Taïeb et Mejri, Salah. (2004) : « Atlas linguistique de Tunisie : du littéral au dialectal ». *Trames de langues* |Jocelyne Dakhli. Territoires et frontières de la langue. pp. 387-399.
- Beeching, Kate : (2007) : « La co-variation des marqueurs discursifs Bon, C'est-à-dire, Enfin, Hein, Quand même, Quoi et Si vous voulez : Une question d'identité ? *Langue française* n° 154, pp.78-93.
- Caubet, Dominique : 1- (2000). Propositions concernant la notation usuelle de l'arabe maghrébin : graphie arabe et graphie latine, Synthèse élaborée par D. Caubet, document CERBAM, 2ème édition.
2. (2004) : « A propos de la linguification de l'arabe dialectal-darja, langue de France », in *Des langues collatérales, Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique. Actes du Colloque international réuni à Amiens du 21 au 24 novembre 2001*, pp. 511- 530.
- Chanet, Catherine : (2003) : « Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie », Université de Provence, pp.1-25.
- Dostie, Gaétane. (2004) : « Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique ». Coll. *Champs linguistiques*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- Dostie Gaétane, et Push, Claus D. (2007) : « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation ». *Langue française*, n°154, pp.3-12.
- Ducrot, Oswald et al. (1980) :« Les mots du discours », Paris, Éd de Minuit.
- Kahloul, Mongi. (2002) : « Les connecteurs hatta /même : emplois et valeurs. Perspective contrastive arabe - français ». *Revue LINX*, N°46, pp51-67.
- Laks, Bernard. (1992) : « La linguistique variationniste comme méthode ». In: *Langages*, 26^e année, n°108. Hétérogénéité et variation : Labov, un bilan. pp. 34-50.
- Laroussi, Foued . 1- (1991) : « L'alternance de codes arabe dialectal / français : Etude de quelques situations dans la ville de Sfax (Tunisie) ». Université de Rouen. Département des sciences du langage et de la communication.
- Florence Lefevre.1- (2011) : « Bon et quoi l'oral : marqueurs d'ouverture et de fermeture d'unités syntaxiques en discours », *Linx* (Krazem ed.), n° 64-65, pp. 209-242.
2. (2012) : « Eh bien comme évaluateur de discours l'oral spontané ou représenté) », *Travaux de linguistique, Bien en perspective* (Moline ed.), n° 65, pp. 123- 143.
3. (2020) : « Vrai comme marqueur discursif. Marques d'oralité et représentation de l'oralité en français, », Université de la Sorbonne Nouvelle Clesthia EA 7345, pp.1-16.
- Lefevre, Florence, Legallois, Dominique. (2020) : « Les marqueurs discursifs redoublés : le cas de oui oui oui », *Représentations du sens linguistique : modalité intra- et extra-phrastique*, Presses universitaires de Caen, pp. 181-198
- Naffati, Habiba. (2004) : « Le français en Tunisie : étude sociolinguistique et lexicale », No. 18 de la revue *Le Français en Afrique*. Thèse de doctorat, université de Provence, 453 pages.
- Rodriguez, Somolinos Amalia. (2011) : « Présentation : les marqueurs du discours - approches contrastives ». *Langage*, n°184, pp.3-12.
- Rossari Corinne.1- (1992) : « De fait, En fait, En réalité : Trois marqueurs aux emplois inclusifs », *Verbum*, n°3, pp 139-161.
- 2.(1996) : « Les marqueurs de la consécution : propriétés communes et distinctivités à la lumière de donc, de ce fait, et il en résulte que », *Dépendance et intégration syntaxique ; subordination, coordination, connexion*, pp. 271-283.

Yacinth Ndioukane

Le mode de fonctionnement spécifique et invariant des particules en mancagne: le cas de ji, te, na et ʒi

Résumé:

L'objectif de ce travail consiste à étudier les particules énonciatives en mancagne notamment ji, te, na et ʒi. Le mancagne est une langue parlée au Sénégal et en Guinée Bissau. Ce travail de recherche sera basé sur le cadre théorique et méthodologique développé par Antoine Culioli, la TOPE (théorie des opérations prédicatives et énonciatives). Concernant cette présentation il s'agira de parler de la problématique mais également de l'objectif de la thèse qui est le fonctionnement spécifique et invariant de chaque particule. Chaque particule comporte différents cas d'emploi selon les contextes. Pour une meilleure compréhension nous aurons à voir quelques exemples qui contribueraient à expliciter l'objectif de ce travail.

Bibliographie:

- ANTOINE Culioli, 1991. Pour une linguistique de l'énonciation. Tome 1. Opérations et représentations. Paris, Ophrys.
- CULIOLI, A. (1999). Pour une linguistique de l'énonciation, tome 2 : Formalisation et opérations de repérage, Paris/Gap : Ophrys.
- CULIOLI, A. (1999). Pour une linguistique de l'énonciation, tome 3 : Domaine notionnel, Paris/Gap : Ophrys.
- GAVED, T. (2004). Petit lexique Mancagne-français. SIL Sénégal.
- GAVED, T. (2007). Un article sur la grammaire de mancagne. SIL Sénégal.
- MARGARET. Et GAVED, T. (2007). Le nom en mancagne. SIL International